

Le Troc Plantes des Possibles s'enracine

Mayenne — La septième édition du Troc Plantes à l'association Les Possibles a rassemblé une centaine de personnes, hier. Pour découvrir, apprendre, troquer et bricoler.

Reportage

Un air d'accordéon, deux pas de danse et pas mal de plantes. La septième édition du Troc Plantes à l'association Les Possibles s'est déroulée hier, dans une ambiance décontractée. Une bonne humeur qui se dessine sur le visage de Chantal, panier à la main. « J'ai réussi à trouver des plantes grasses ! Au moins, on n'a pas besoin de les changer tous les ans et ça fleurit », apprécie la retraitée.

Boutures, graines, plants à repiquer ou développés, tout s'échange entre les troqueurs. Surtout l'expérience. « Certains en savent bien plus que moi sur les plantes », s'amuse Philippe, derrière son stand. Ses ceilliers d'Inde « partent vite » : voilà les pots de terre presque vides.

« Troquer est un moyen de préserver la planète »

« Quand certaines plantes se multiplient chez les jardiniers, ils préfèrent venir ici pour les échanger au lieu de les jeter. L'endroit est convivial, regardez, il y a beaucoup d'échanges, observe Sophie Charrier, chargée d'insertion à l'association Les Possibles. Troquer est aussi un moyen de préserver la planète : tout n'est pas que consommation, on peut aussi échanger. »

Sur les tables, les journaux permettent aussi bien d'identifier les plants et les légumes que de contenir un peu de terre. Déambulant entre les allées, Su-



Chantal a trouvé des plantes grasses lors du Troc Plantes, pour son plus grand bonheur. « On ne doit pas les changer tous les ans et ça fleurit ! »

zanne n'a pas « d'idée précise » lorsqu'elle vient mais fonctionne au coup de cœur, comme beaucoup de troqueurs. « C'est la magie, on ne sait pas sur quoi on va tomber ! » Résultat, la voici avec des dahlias qui « devraient donner de jolies fleurs bleues » et des iris.

Sans serre chez elle, « malgré un très grand jardin », Suzanne se laisserait bien tenter par des légumes. Comme des semis de tomates proposés par de nombreux troqueurs ? « Ça me plairait bien oui ! » Plus que la quête aux plantes, Suzanne est surtout friande des « rencontres avec

les personnes intéressées par le jardinage ». En tout, près de cent curieux se sont déplacés au Troc Plantes selon l'association, qui a sûrement déjà hâte de préparer la huitième édition.

Fabien BURGAUD.

Les belles trouvailles de Jean-Louis



Jean-Louis, de l'atelier arom@tics de l'UTL en Haute-Mayenne, a trouvé de nombreuses plantes et des légumes.

Présent lors de « cinq éditions sur les sept », Jean-Louis est un habitué des lieux. Ce retraité, membre de l'atelier des arom@tics à l'Université du temps libre (UTL) en Haute-Mayenne ferait même des jaloux avec « son jardin de 200 m² dans le centre de Mayenne ».

Venu notamment avec « plusieurs variétés de tomates : des semis, des tomates ananas ou chocolat », l'ancien paysagiste repart satisfait avec un casier rempli de plantes et de légumes. « J'ai du cerfeuil, dont la graine

possède un goût de réglisse. J'ai aussi trouvé des tagètes minuta, une protection contre les nématodes, ces vers qui s'attaquent aux racines des tomates. C'est écologique, on n'utilise pas de pesticide », énumère-t-il, le sourire aux lèvres. « Et enfin, j'ai trouvé un plant de potimarron. Peut-être que ça ne sera pas la même variété que chez moi », espère ce passionné.

F. B.



Laurie Tarral, des Possibles, proposait au public de créer ses propres étagères en bois.

Près des troqueurs de plantes, Laurie Tarral et des bénévoles des Possibles proposaient de confectionner soi-même des étagères murales intérieures ou extérieures. « C'est accessible à tous les âges, présente la référente du Repair' Café dans l'association. Nous avons des palettes entières. Enlever les clous et les agrafes prend un peu de temps. »

Les bénévoles se chargent ensuite de faire des trous. Les curieux doivent poncer les planches avant de nouer

Des étagères en bois « en dix minutes »

les cordes entre elles. « On n'a mis que dix minutes à la faire, sourit Sophie, accompagnée de son fils Ciaran, 7 ans. Je mettrai mes aromates et pourquoi pas les plantes que je vais trouver à côté ! »

L'idée, simple et pratique, est même dépassée par son succès. « On ne pensait pas qu'autant de monde viendrait nous voir. Les dix palettes auront disparu à la fin de la journée », pronostique Laurie Tarral.

F. B.

1 CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

1 CREDIT PHOTO : OUEST-FRANCE